

se fédèrent, s'associent, agissent en souveraines. Dans les provinces basques d'Alava, de Guipuzcoa, de Vizcaye, et même en Castille, des territoires entiers (les *behetrias*), sont peuplés d'hommes libres, propriétaires de leurs biens, qui se sont décidés à se donner des protecteurs, mais qui ont le droit de choisir leur seigneur dans la même famille ou dans toutes celles sur lesquelles il leur convient de faire porter leur choix, et qui en changent quand il leur plaît. Même dans le reste de l'Espagne du Nord, se rencontrent des groupes de libres propriétaires (*homines proprii*). Mais en général ils ont dû se résigner à accepter le patronage (*patrocinio*) seigneurial, à consentir à la prestation d'hommage et à l'acquiescement de certains services, tout en se réservant la faculté de changer de patron. La plupart de ces propriétaires, comme en France, sont entrés dans la catégorie des vassaux. En Italie les propriétaires libres ont parfois aussi survécu, notamment en Lombardie et en Toscane, où on les nomme *ahrimanns*, et dans les Deux-Siciles, où les Normands les appelaient *alleutiers*, à la mode de France. La république de Saint-Marin est probablement un de ces anciens alleux. Toutefois, dans ces divers pays et même en Allemagne, la propriété féodale l'emporta en importance sur la petite ou la moyenne propriété libre. Souvent même celle-ci pour survivre dut se féodaliser à demi, en acceptant le patronage.

Dans l'autre partie de l'Occident où la féodalité s'organisa plus fortement et où la lutte était plus malaisée pour les petits propriétaires, le conflit tourna généralement à leur désavantage. En France, l'*alleu* se maintient à l'état sporadique en Normandie, où le légendaire royaume d'Yvetot en est une survivance et où la *tenure en bourgage* paraît avoir été une ferme de propriété libre, ainsi que celle des *vavasseurs*. Il en est de même en Nivernais, en Bretagne, en Auvergne, surtout en Aquitaine, en Guienne, Gascogne, Béarn, Bigorre, Dauphiné et Languedoc, où les alleutiers forment parfois des syndicats de défense. Aux Pays-Bas, la Zé-